

« Hugues Guerin Maurice Paris Jehan Chappuys Anthoine  
 « Guillot chanoynes de lesglise seculiere et collegiale  
 « Sainct Nizier de Lyon Au son de la grosse cloche a  
 « lheure et maniere accoustumez en leur chappitre assem-  
 « blez et cappitulans.

« Sont venuz au present chappitre Toussainctz De La  
 « Rippe courier de la confrérie des Vignerons qui est de  
 « tous les Sainctz (7) Benoist Favrot Pierre Mury François  
 « Guy et Pierre Drut vignerons Lesquelz ont remonstre  
 « ausd. sieurs Secretain et Chappitre que par les troubles  
 « derniers leur chappelle qui estoit *joignant le cymitiere de*  
 « *ladicte esglise* avoit esté desmolie les suppliant les vouloir  
 « accomoder de quelque chappelle pour faire dire leur  
 « service.

« Et sur ce delibere leur a este permys faire dire par ung  
 « prestre habitue de ladicte Esglize que presenteront audict  
 « chappitre leur service en la chappelle des Harbales-  
 « triers (8) a toutes heures excepte durant les salmons et

(7) Ce vocable de la *Toussaint* était aussi celui de la confrérie des Vignerons de Montbrison établie dans l'église des Cordeliers de cette ville. Cette association reconnaissait encore pour son patron saint Vincent. (*Histoire des couvents de Montbrison avant 1793*, par Auguste Broutin. Tome 1<sup>er</sup>, pp. 211 et suiv.)

(8) La compagnie des 200 arquebusiers de la Ville, créée en 1555 par lettres-patentes de Henri II et augmentée en 1561 par Charles IX, était dans le principe une confrérie d'arbalétriers fondée en l'honneur de saint Sébastien. (Voir de Rubys : *Histoire de Lyon*, pp. 364, 486 et 500.)

Indépendamment de cette troupe organisée militairement et qui exerçait un service public, il y avait encore à Lyon diverses sociétés de tir dites *Chevaliers de l'Arc* ou de *l'Arquebuse*. « Les chevaliers de l'Arc  
 « constituaient une très ancienne confrérie, érigée en compagnie royale  
 « par Charles VII, en 1431, et qui occupait une maison située à l'angle